François de Malingben

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1673

Né à Beauvais (Oise), le 1652

Mort à Paris (St-Magloire), le 19 octobre 1717

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : T. IV, p. 4, 5.

Bicaïs : T. II, p. 201

Bonardi, p. 553

Bougerel : T. II, p. 65

Barbier 18.880

d'Orsanne, Journal, I, p 522-523-

21

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 2, p 65
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 21

François Malinghen

Le Père Malinghen était de Beauvais. Il a demeuré longtemps à St Magloire où il était grand confesseur. Il mourut dans cette maison le ~~17~~ 19 oct. 1717. Il avait été reçu à Paris l'an 1673.

Ouvrages :

Exemplaire à Aix D 1486

I. La vie de Madame Madeleine de Clermont Tonnerre, abbesse de l'abbaye royale de St Paul près de Beauvais par François Malinghen, prêtre de l'Oratoire avec quelques discours sur la vie religieuse composés par cette abbesse. Paris. Jean de Nully. 1704 in 12. de ff 9x pp. 491
avec approbation et privilège du roi

Bicaïs = Notice de l'Oratoire = [Mss. d'Aix, T. II. p. 201.
Copie Bib. Nle, T. II. p. 135.

François de Malinguehen, de la ville de Beauvais, après avoir servi la Congrégation pendant 44 ans et s'y être acquis la réputation d'un vrai homme de bien et d'excellent Directeur, mourut à Paris le ~~17~~ 19 oct. 1717 dans la maison de St Magloire dont il avait été supérieur et où il travaillait, dit le Nécrologe de l'Oratoire, depuis 30 années,
" avec beaucoup de zèle, d'édification et de succès. Sa patience et sa parfaite résignation ont éclaté durant le cours de sa
" dernière maladie qui a été fort longue et fort douloureuse. "

Il avait publié en 1704 La Vie de Madeleine de Clermont. Tonnerre, abbesse de N.D. de S. Paul les Beauvais. Paris, in 12
Il avait composé cette vie sur les mémoires fournis par Madame de Sandricourt, coadjutrice de l'abbaye de N.D. de Bon. Secours.

M. M. 607, 3e catalogue, N. 889 =

de Malinghen François de Paul, entré à Paris en 1673, prêtre en 1677, mort en 1717.

Adry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25684) T. IV. p. 5 =

François de Paul de Malinghen était de Beauvais. Il a demeuré longtemps à S. Magloire où il était grand confesseur. Il mourut dans cette maison, où il avait été supérieur, le 17 octobre 1717. Il avait été reçu à Paris en 1673 19

Ouvrages:

(1 La Vie de Madame de Clermont-Tonnerre, abbesse de l'abbaye royale de S. Paul les Beauvais par François Malinghen, prêtre de l'Oratoire, avec quelques discours sur la vie religieuse composés par cette abbesse. Paris, Mally, 1704, in 12. composée sur les Mémoires de Mme de Sandricourt coadjutrice de l'abbaye de N.D. de Bon secours.
Il se brouilla avec l'abbé de Longuerue et fut cause qu'il sortit de S. Magloire.
Il fut un des derniers à signer l'appel et voulut consulter auparavant le cardinal de Noailles.

Il était frère de Pierre. Il fut reçu le 16 Novembre 1673, âgé de 21 ans. Il avait fait une année de théologie en Sorbonne

---

Longueruana =

" Un jour, dit l'abbé de Longuerue, je fus consulté par deux Pères de l'Oratoire, Moret et
" Malinghen, à qui s'était adressé un abbé commendataire tourmenté par son confesseur, de ce
" qu'il n'était pas prêtre, quoiqu'il y fût obligé comme abbé. Je dressai une réponse et leur fis savoir
" par Fagnan et les autres que depuis que toute juridiction avait été interdite aux commendataires, il
" n'y avait plus lieu de les obliger à la prêtrise qui était requise du temps où ils avaient juridiction
" et qui n'est plus que de style, depuis que par tant de bulles on la leur a ôtée en France et même en
" Italie.

M. M. 610, p 78 verso, N 772 =

François de Paul de Malinguehen, de Beauvais, 21 ans, frère du
Pierre de Malinguehen reçu en sept 1670, tonsuré
ses humanités à Beauvais, sa philosophie au collège du Plessis à Paris
une année de théologie en Sorbonne
entré le 7, vêtu le 16 Nov. 1673
400# de pension la première année et 300# les autres années
et son entretien

Listes des assemblées =

1678 Montbrison Oct
1681 " "
1684 Beaune
1685 "
1687 St Maglоire
1690 "
1693 "
1696 "
1699 " supérieur
1702 "
1705 "
1708 "
1711 "
1714 "
1717 "

Nécrologe =

Mort le 19 octobre 1717 à St Magloire où il travaillait depuis plus de 30 ans avec beaucoup de zèle, d'édification et de succès. Sa patience et sa parfaite résignation ont éclaté durant le cours de sa dernière maladie qui a été fort longue et très douloureuse.

Quérard - La France littéraire, Paris, Didot, 1833, p. 468 =

Le Père Fr. de Malinghem, de l'Oratoire
— Vie de Madame Magdelaine de Clermont-Tonnerre, abbesse de Saint Paul-les-Beauvais composée d'après les mémoires de Mme de Sandricourt, Paris, de Nully, 1704, in 12

Dorsanne Journal I p. 522-523 =
Le cardinal de Rohan voulait rentrer dans l'affaire comme médiateur entre le Pape et le cardinal de Noailles. Il voulait que toute cette affaire se traitât de nouveau à son bureau avec MM. de Bissy, de Bordeaux, d'Auch et de Blois. Mais le cardinal de Noailles s'était si mal trouvé de ce tribunal qu'il n'était pas tenté d'y retourner. de Rohan parla de la même manière à l'ancien évêque de Troyes. Il s'expliqua encore mieux et avec plus d'ouverture au P. Malinghen. (Ce Père était supérieur de S. Magloire en 1696 et les 2 années suivantes. De Rohan y fit alors qqs mois de séminaire et le Père fut son confesseur) Rohan convint qu'il avait toujours souhaité et souhaitait encore que le Pape donnât des explications; qu'il avouait les démarches faites du vivant du roi et entre autres la lettre écrite au Pape et celle qu'il avait forcé le P. le Tellier d'écrire à Sa Sainteté pour demander des explications et lui représenter qu'elles étaient nécessaires

pour mettre la paix dans l'Eglise ; que ces lettres n'avaient point paru concertées avec le feu roi, quoiqu'il les sût et qu'il eût consenti à leur envoi. Il appelait M. Amelot en témoins de tout ce qu'il avait fait pour obliger le Pape à expliquer sa Constitution. Mais il ajouta que maintenant que la Bulle était acceptée par toute l'Eglise, la chose paraissait difficile ..... Il marqua souvent dans cette conversation le chagrin qu'il avait contre la Faculté de théologie. Il ne comprenait pas comment des docteurs qui n'avaient point assisté à la délibération de Mars 1714, avaient pu prononcer sur la nullité de l'acceptation de la Bulle... Mais le Père fit une réponse qui ferma la bouche au cardinal. Il lui dit qu'il était bien plus surpris comment plusieurs évêques, qui avaient assisté à l'Assemblée de 1714, avaient osé dire que la doctrine de la constitution était conforme à la tradition de leur Eglise, étant constant qu'ils n'avaient point encore été dans leurs diocèses ......